

DOSSIER DE PRESSE

*FESTIVAL VICTOR HUGO ET  
EGAUX*

2007 et 2008

# DOSSIER DE PRESSE 2007

## *Extraits de quelques-unes des annonces faites par les médias*

*Site ANPE- Culture spectacle*, décembre 2006.

« Un festival appelé à devenir un rendez-vous culturel majeur en France ».

*Dix-neuvième siècle, Société des Etudes romantiques et dix-neuviémistes*, n°44, décembre 2006.

« Ce festival aura une dimension rétrospective et une autre de création contemporaine; il accueillera aussi bien des artistes reconnus que de jeunes ou moins jeunes qui mériteraient de l'être ».

*I télé et Canal +*, 5 janvier 2007

Chronique d'Emilie Besse : « C'est un Festival qui associera chaque année à Victor Hugo un grand écrivain de la littérature. Cette année ce sera Marcel Proust. Vous allez pouvoir à cette occasion, assister à des pièces, notamment *Ruy Blas*, qui va se jouer au Théâtre Mouffetard [...]. Il y aura des opéras – *Rigoletto* –, des projections, des débats, des promenades littéraires... Pour tous les renseignements, voir l'excellent site internet du Festival »

*Site Jules Massenet*, 9 janvier 2007

«An unknown opera to discover : Louise Bertin's *L'Esmeralda*. *L'Esmeralda* (1836) composed by Louise Bertin (1805-1877) with libretto by Victor Hugo based on his novel *Notre-Dame de Paris* – the voice/piano score adaptation is by Franz Liszt – information : [http:// www.festival-victorhugo-egaux.fr](http://www.festival-victorhugo-egaux.fr).»

*Le Monde des livres*, sélection des rendez-vous littéraires, 11 janvier 2007.

« A Paris et en Ile-de-France, premier Festival Victor Hugo et Egau, qui montrera toutes les formes sous lesquelles l'œuvre de l'auteur est diffusée, en associant chaque année un autre écrivain. »

*Donizetti Society*, 11 janvier 2007

« Bertin's *La Esmeralda* (1836), with libretto by Victor Hugo based on his novel *Notre-Dame de Paris*, will be performed with piano at the 2007 Victor Hugo et Egau Festival on Saturday 3<sup>rd</sup> February 2007 at 8 : 30 pm in Le Pavillon des Ateliers, Auditorium de l'ADAC, 11 place Nationale, Paris 13e.»

*Marianne*, Culture – Le meilleur de la semaine, 13 au 19 janvier 2007.

« ... il a pratiqué tous les genres et son œuvre a donné lieu à de nombreuses adaptations. Pourtant, jamais un festival entier ne lui avait été dédié. C'est chose faite avec cette toute première édition du Festival Victor Hugo et Egau. Joués sur scène, déclamés dans les écoles, chantés dans les rues ou diffusés dans les cinémas, les plus beaux textes de Hugo seront célébrés pendant trois semaines ! »

*Culturofil.net*, 14 janvier 2007.

« Un événement à ne pas manquer ».

*Dépêche AFP*, 15 janvier [dépêche reprenant la présentation du Festival dans le dossier de presse.]

*La Croix*, 15 janvier 2007.

« ... qui mieux que Hugo se prêterait à ce type de manifestation ? s'interroge l'organisateur, soulignant que l'auteur a pratiqué tous les genres littéraires, a donné lieu à de multiples adaptations, a pratiqué le dessin... »

*TV5 Monde*, 15 janvier 2007.

« Paris et sa région accueillent à partir de lundi et jusqu'au 7 février le premier festival consacré à Victor Hugo (1802-1885), une manifestation théâtrale, lyrique, littéraire et cinématographique qui aura des prolongements à Londres, Luxembourg et Castellon (Espagne). »

*La Nouvelle République*, quotidien algérien d'information, 15 janvier 2007.

« Premier festival sur Victor Hugo à Paris, avec des prolongements en Europe ».

*Romandie News*, 15 janvier 2007.

« Le 1<sup>er</sup> Festival Victor Hugo a débuté à Paris. Cette manifestation théâtrale, lyrique, littéraire et cinématographique doit durer jusqu'au 7 février. »

*Héritages (s)*, actualité du patrimoine historique et culturel, 15-21 janvier 2007.

« Les Anglais proposent chaque année un Festival Shakespeare, les Allemands un Festival Goethe, les Italiens une Journée mondiale Dante, explique le président de l'Association pour le Festival Victor Hugo et Egaux [...]. Or, ce poète, le plus populaire en France, n'avait pas encore son Festival [...]. Des prolongements [...] seront proposés les 9 et 10 février à Londres avec la première mondiale d'une traduction anglaise de *Lucrece Borgia*, à Castellon (Espagne) le 27 février, puis à Luxembourg en septembre et octobre ».

*Le fil info du Soir en Ligne*, 15 janvier 2007

« Premier festival sur Victor Hugo à Paris ».

*Swissinfo*, 15 janvier 2007

« Début du Festival Victor Hugo à Paris ».

*Bluewin Infos*. Deutsch / Italiano, 15 janvier 2007.

« Le public est convié à applaudir des œuvres théâtrales et lyriques, entre autres ouvrages, *Rigoletto*. Des projections sont aussi prévues, avec par exemple, *L'Histoire d'Adèle H.* de François Truffaut. »

*CampusRed*, 15 janvier 2007

« Francia-Literatura. / Castellon prolongera el homanaje frances a Victor Hugo ».

*L'actualité du cinéma italien à Paris*, Evénements, janvier 2007.

« Dans le cadre du Festival Victor Hugo et Egaux du 15 janvier au 7 février 2007, projection du film *Les Intermittences du cœur* de Fabio Carpi avec Hector Alterio, Assumpta Serna, Michel Aumont, Clément Sibony, Florence Darel, Vahina Giocante ».

*France 3*, 16 janvier 2007.

« Ce festival, dont le titre est inspiré d'une formule de Hugo ("L'art suprême est la région des Egaux"), associe au grand auteur romantique "un autre créateur de génie", en l'occurrence Marcel Proust en 2007.

*News*, Les nouvelles à travers la Chine et le monde, 16 janvier 2007.

« France : premier Festival Victor Hugo et Egaux à Paris »

*L'Humanité*, 16 janvier 2007.

« Culture – L'essentiel / Manifestation. Un festival Victor Hugo à Paris et sa région actuellement jusqu'au 7 février, le premier festival consacré à Victor Hugo (1802-1885), qui aura des prolongements en Europe».

*El periodico mediterraneo*, 16 janvier 2007

« El Festival Victor Hugo et Egaux se celebrara del 15 de enero al 7 de febrero proximo en la capital francesa y en varios puntos de la region de Ile-de-France. A la Cuidad de la luz se suma Londres en la iniciativa, con el estreno de una nueva version de Lucrecia Borgia los proximos 9 y 10 de febrero ; y una esposicion el proximo otoño en Luxembourg, home, ajearan tambien la memoria de Hugo en el marco del festival. Catellon cerrar la cita, el 27 de febrero, con la conferencia de Jaime en el campus de Rius Sec. »

*Novopress.info*, 16 janvier 2007

« Victor Hugo à l'honneur à Paris ».

*ARTE*, 16 janvier 2007.

« Pour cette première édition, Hugo est associé à un autre grand auteur, Marcel Proust. A cette occasion, des

films, des pièces de théâtre, des concerts, des opéras, des ballades littéraires rendront hommage aux deux écrivains ».

*L'Internaute actualité*, 16 janvier 2007.

« Paris et sa région accueillent à partir de lundi et jusqu'au 7 février le premier festival consacré à Victor Hugo (1802-1885), une manifestation théâtrale, lyrique, littéraire et cinématographique qui aura des prolongements à Londres, Luxembourg et Castellon (Espagne) ».

*RSS Agent*, 16 janvier 2007.

« Victor Hugo Festival in Paris [...] von 15. Jänner bis 7. Februar in Paris – Danach Station in London, Spanien und Luxembourg »

*Direct-Live.fr*, 16 janvier 2007

« Premier festival sur Victor Hugo »

*Minu Raamat*, 17 janvier 2007

« Nagu festivali nimigi viitab, on festivali eesmärgiks austust avaldada Victor Hugole ja teistele Kuulstatele prantsuse autoritele. Lisaks Hugole on tänavune aasta Ka Marcel Proustile pühendatud. »

*Site Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III*, janvier 2007.

« Le Festival Victor Hugo et Égoux et l'Université Sorbonne nouvelle Paris III présentent Victor Hugo et Marcel Proust.»

*Pariscope*, 17 au 23 janvier 2007. Théâtre / Toutes les salles.

Encadré. « Festival Victor Hugo et Égoux / Théâtre, opéra, cinéma, débat, promenades autour de l'oeuvre et de l'artiste. L'Intervention de Victor Hugo mise en scène par Didier Moine, avec Marie Dupleix, Denis Morin, Anne Barthel, Didier Moine. En plein Second Empire un couple d'ouvriers, subsistant à grand peine, résistera-t-il à la séduction de riches visiteurs ? / Pavillon des Ateliers. »

*Pariscope*, 17 au 23 janvier 2007. Cinéma/ Salles de Paris.

« Séances exceptionnelles. / Centre Censier. [...] Victor Hugo et Égoux : Hommage à Jean Kerchbron : *Mangeront-ils ?*, jeud. 19h ; *Torquemada*, vend. 19h ; *Ruy Blas*, lund. 19H. »

*Association des Anciens Elèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique*, « Informations : La vie culturelle », 18 janvier 2007.

« ... à Paris et en Ile-de-France mais des éléments seront repris dans d'autres villes de France et hors de France . [...] Victor Hugo et Marcel Proust, 15 janvier-7 février 2007 : Théâtre, opéra, cinéma, débats, promenades. »

*Presse littéraire*, 18 janvier 2007.

« Parmi les propositions de ce premier festival [...] figurent des pièces de théâtre (*Ruy Blas*, mis en scène par William Mesguisch au Mouffetard, création de *Répétitions mouvementées* / Victor Hugo et ses acteurs , de Danièle Gasiglia) et des œuvres lyriques (*Rigoletto* de Verdi d'après *Le Roi s'amuse* à l'opéra de Massy, *La Esmeralda* de Louise Bertin, sur un livret de l'auteur...) »

*France 2*, 19 janvier 2007.

« Des films adaptés d'œuvres de Hugo ( L'Histoire d'Adèle H. de Truffaut, L'Homme qui rit de Paul Leni...) seront projetés à l'Université Sorbonne-Nouvelle, au Perreux-sur-Marne et à Créteil. »

*Evène.fr*, 19 janvier 2007.

« Pour cette première édition, le grand écrivain français sera associé à un autre auteur de grande envergure, lui aussi admiré dans le monde et inspirateur de spectacles – films, pièces de théâtre, concerts, etc... : Marcel Proust. »

*Verdi classic in the Blogs*, 19 janvier 2007

« On pourra voir, pendant ce festival, *Rigoletto* de Verdi, livret de Piave d'après *Le Roi s'amuse* de Hugo, mise en scène Paul-Emile Fourny. »

*Pariscope*, du 24 au 30 janvier 2007. Théâtre. Toutes les salles.

Encadré. « Festival Victor Hugo et Égoux / Théâtre, opéra, cinéma, débat, promenades autour de l'oeuvre et de l'artiste. Sam 27 janvier à 20h 45 : L'Intervention de Victor Hugo, mise en scène par Didier Moine [...] Centre

culturel Madeleine Rebérioux [...] Créteil. [...] Lundi 29 janvier à 19h : Répétitions mouvementées / Victor Hugo et ses acteurs de Danièle Gasiglia, mise en espace de Jean-Paul Zennacker [...] Au théâtre 13. »

*Pariscope*, du 24 au 30 janvier 2007. Cinéma.

Séances exceptionnelles. « Centre Censier [...]. Victor Hugo et Egau : Ruy Blas de R. Rouleau, mer 19h ; hommage à Jean Kerchbron : Marion de Lorme, jeu 19h ; Les Burgraves de M. Cazeneuve, mar 19h. »

*Officiel des spectacles*, du 24 au 30 janvier 2007.

« Théâtre 13. / De Danièle Gasiglia, mise en espace Jean-Paul Zennacker, avec Alain Leclerc, Christine Farenc, Bénédicte Bianchin, Tristan Wilmott, Kate Blanchard, Jean-Paul Zennacker : *Répétitions mouvementées* [Victor Hugo et ses acteurs] / Les rapports affectueux et orageux de Victor Hugo avec d'illustres interprètes de son théâtre : Sarah Bernhardt, Mounet-Sully... »

*Rare Book Review*, 31 January 2007.

«The great French poet, playwright and novelist Victor Hugo is being commemorated over the next few weeks with the Paris/Ile-de-France/London Victor Hugo Festival, observed from January 15<sup>th</sup> to February 9<sup>th</sup> 2007. A series of lectures on his life and legacy are being held at Universities throughout France, whilst numerous theatres in his home country are also paying their tribute with special performances of his work throughout January and February. The festival spills over into England with the Atrium Theatre Compagny's production of Richard Hand's translation of Lucretia Borgia in Highgate, wich opens on the 9<sup>th</sup> february ».

*Pariscope*, 31 janvier-6 février 2007. Cinéma. Salles parisiennes.

Séances exceptionnelles. « Centre Censier. [...] Festival Victor Hugo et Égau : Portrait souvenir de Marcel Proust de G.Herzog, jeudi 19h ; Les Intermittences du cœur de Fabio Carpi, samedi 14h. »

*Pariscope*, 31 janvier-6 février 2007. Théâtre. Toutes les salles.

Encadré. « Mercredi 31 janvier à 20h 30 : Répétitions mouvementées / Victor Hugo et ses acteurs , de Danièle Gasiglia, mise en espace de Jean-Paul Zennacker, avec Alain Leclerc, Christine Farenc, Bénédicte Bianchin, Tristan Wilmott, Kate Blanchard, Jean-Paul Zennacker. Les relations entre Hugo et ses interprètes. [...] A 19h 30, lundi 5, mardi 6, mercredi 7 : Dans le temps, d'après À la recherche du temps perdu de Marcel Proust, adaptation de Danièle Gasiglia, mise en scène de Jean-Paul Zennacker. Spectacle en partenariat avec l'Université Sorbonne nouvelle et l'ANPE spectacles. Présentation publique d'un travail d'acteurs sur les personnages de Proust. [...] Au Pavillon des Ateliers. »

*Pariscope*, 31 janvier-6 février 2007. Musique. Opéras.

« *La Esmeralda*. [...] Objet de scandale à cause du sujet et victime d'une cabale misogyne à la création, cette opéra d'une musicienne de grand talent dont il n'existe même aucun enregistrement est à découvrir. Avec Florence Gelas, Michael Mardayer, Georges Wanis, Jean-Vincent Blot. Bernard Degout, récitant. Monique Bouvet, piano. Sam 20h 30. Pavillon des Ateliers »

*Site Mairie de Paris*, 3 février 2007.

« Ce festival a pour but de célébrer celui qui a écrit que "l'art suprême est la région des Egau" en lui associant un autre grand écrivain. L'auteur choisi pour cette première édition est Marcel Proust. »

*Elsewere*, 3 février 2007.

« Lucretia Borgia by Victor Hugo / [...] This gripping new adaptation features a 1920s setting, music and film to create a spellbinding atmosphere that grows ever darker and more nightmarish as the drama reaches its shocking surprise climax. The production is part of the Paris/London Victor Hugo et Egau Festival ».

*Radio-France International*, 2 février 2007.

Emission « Entre les lignes ».

Présentation du Festival et reportage sur la « promenade Victor Hugo ».

« En ce moment à Paris, il y a un grand nombre d'amateurs de Victor Hugo. [...] Depuis le 15 janvier se tient à Paris pour la toute première fois un Festival Victor Hugo. [...] C'est une manifestation qui jusqu'ici a attiré beaucoup de monde, des gens de Province mais aussi de l'étranger [ une des promeneuses dit venir de Bourges, une autre du Japon....]. Ce Festival est ambitieux puisque vous allez traverser la Manche... - Les Anglais ne demandent pas mieux que de découvrir Victor Hugo. C'est un auteur d'avenir en Angleterre et il y aura une incursion en Espagne. [...] - Avant la tournée européenne, le *Festival Victor Hugo et Egau* reste donc à Paris jusqu'au 7 février inclus ».

*Pariscope*, du 7 au 13 février 2007. Théâtre / Toutes les salles.

Encadré. « Mer 7 à 19h30 : *Dans le temps*, d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, adaptation de Danièle Gasiglia, mise en scène de Jean-Paul Zennacker. Spectacle en partenariat avec l'Université Sorbonne nouvelle et l'ANPE spectacles. Présentation publique d'un travail d'acteurs sur les personnages de Proust. [...] Au Pavillon des Ateliers. »

## Accueil

### *Extraits de comptes rendus*

*Présence protestante*, 10 février 2007. Emission de Claude Glayman.

« *La Esmeralda* a été reprise dans le cadre du *Festival Victor Hugo et Egaux* [...] dans une version piano-chant qu'avait faite Franz Liszt [...] La pianiste et chef de chant qui s'appelle Monique Bouvet était remarquable. [...] La basse qui jouait le rôle de Frollo, c'est Jean-Vincent Blot qui est très bien [...]. Le ténor qui faisait Quasimodo [...] s'appelle Michael Mardayer. Un jeune qui m'a semblé également fort bon. Il est né à la Martinique. Je le retiendrai... »

*Société des Amis de Marcel Proust*, 3 mai 2007.

« J'ai assisté avec plaisir à la représentation du spectacle de Danièle Gasiglia, *Dans le temps*, adaptation de *A la recherche du temps perdu* [...]. Ce spectacle, préparé dans le cadre d'un atelier d'acteurs dirigé par Jean-Paul Zennacker m'a séduit pas sa fraîcheur et sa justesse. [...] La sélection des séquences a permis de présenter une synthèse de l'oeuvre, à partir des épisodes-clés judicieusement choisis par Danièle Gasiglia, qui connaît parfaitement son auteur. Une vérité, très souvent ignorée, a été ainsi rétablie : le comique de Marcel Proust. L'impression dominante qui ressort de ce spectacle c'est l'enthousiasme qu'il a suscité, aussi bien chez les intervenants que dans le public » (Mireille Naturel, Secrétaire générale de la Société des Amis de Marcel Proust).

*Bulletin de la Société des Amis de Marcel Proust*, n°2007.

« Danièle Gasiglia a relevé le défi : adapter la totalité d'*A la recherche du temps perdu au théâtre*. Elle y a réussi brillamment, grâce à une profonde connaissance de Proust, un intérêt marqué pour ses aspects théâtraux et tout simplement un don pour l'écriture. [...] L'adaptatrice excelle dans les scènes marquées par l'humour, choisies pour montrer à quel point Proust a d'irrésistibles qualités comiques, et combien ses dialogues peuvent être à la fois drôles et percutants. [...] le fameux passage sur la madeleine, comme d'autres très connus, ne sont que l'objet d'allusions délicieuses qui fonctionnent comme autant de clins d'oeil [...]. Impossible malheureusement de nommer les trente acteurs qui participaient à cette belle représentation mais signalons [...] les incarnations très réussies de Florence Valero (surprenante de naturel en Marcel enfant, tendre et boudeur), Valérie de Monza (Grand-mère généreuse et fine), Elise Roth (Marquise des Champs-Élysées dominatrice et alerte), Maya Boquet (Albertine troublante), René Manier (Elstir étrange et pensif), Maurice Antoni (Swann diaphane et rêveur). [...] Grâce à la direction très minutieuse de Jean-Paul Zennacker, à l'enthousiasme de toute l'équipe, les scènes lues et jouées s'enchaînaient avec une rapidité surprenante et donnaient un ensemble cohérent et étonnant (au bon sens du terme), comme une sorte de version de concert d'un opéra, mise en espace. Mon seul regret, c'est d'avoir assisté à la dernière représentation du spectacle et de n'avoir donc pas pu encourager d'autres à y aller. Souhaitons que cette adaptation si accomplie de Danièle Gasiglia ainsi que l'énorme travail entrepris par le metteur en scène et ses acteurs puissent intéresser à nouveau un théâtre qui accueillera le spectacle pour de nombreuses représentations. » (Emily Eells, auteure de nombreux livres et articles sur l'oeuvre de Proust).

*Dix-neuvième siècle*, n° 45, juin 2007. "Le XIXe siècle sur les scènes "

[...] la soirée d'ouverture du Festival a été marquée par la présence [...] du chef d'orchestre Rani Calderon qui s'est mis spontanément au piano pour jouer l'ouverture de *Rigoletto*, qu'il a dirigé de main de maître, le lendemain à l'Opéra de Massy. [...] William Mesguich s'est prêté de bonne grâce au débat très animé qui, le 21 janvier, a suivi la représentation de sa mise en scène [...] de *Ruy Blas* au Théâtre Mouffetard [...]. Deux jours plus tard, la plupart des spectateurs du Centre culturel des Bords de Marne, au Perreux ont découvert avec émerveillement le film que Paul Leni a tiré de *L'Homme qui Rit*. Le lendemain, les acteurs François Beaulieu et Simon Eine sont venus se revoir dans le *Ruy Blas* de Raymond Rouleau, diffusé grâce à la Comédie-Française et à l'I.N.A., et en ont parlé avec un public enchanté [...]. Le 27, à Créteil, dans le Val de Marne, un hommage émouvant a été rendu [...] à Madeleine Reberieux, dans le Centre culturel qui porte son nom, avant une représentation de *L'Intervention*, mise en scène par Didier Moine, devant une salle comble. La promenade littéraire Hugo a attiré tant de curieux qu'il a fallu la bisser [...]. La lecture-spectacle de la comédie de Danièle Gasiglia *Répétitions mouvementées / Victor Hugo et ses acteurs*, mise en espace par Jean-Paul Zennacker, a suscité, lors de sa seconde représentation, particulièrement réussie, au Pavillon des Ateliers, un débat passionnant auquel Anne Ubersfeld, enthousiaste de la pièce, apporta une contribution très vivante. La Journée Juliette Drouet à la Maison de Victor Hugo fit suivre une visite guidée de la belle exposition qui s'y tenait de communications riches d'enseignements inédits. La version de concert de *La Esmeralda*, opéra de Louise Bertin,

transcrit par Liszt pour chant et piano, a remporté un succès triomphal d'affluence et d'adhésion [...]. Succès également pour le prolongement du festival à Londres, les 9 et 10 février [...] : il a fallu, pour répondre à la demande, ajouter une représentation [...] de *Lucretia Borgia* [...] au Gatehouse Theatre.

Le volet Proust [...] a procuré, lui aussi, de vives satisfactions : ouvert par une promenade littéraire [...] et une projection du très émouvant *Portrait souvenir* conservé par l'I.N.A., il a permis, le 3 février, dans la salle de projection de Censier, [...] de découvrir [...] le beau film de Fabio Carpi, *Les Intermittences du cœur* (2003). La partie parisienne du festival s'est achevée par la présentation publique les 5, 6 et 7 février au Pavillon des Ateliers, d'un travail de comédiens de l'A.N.P.E. Spectacle et d'acteurs étudiants de l'Université Paris III [...], mené, sous la direction artistique de Jean-Paul Zennacker, à partir d'une adaptation scénique inédite d'*À la recherche du temps perdu* conçue par Danièle Gasiglia, qui a conquis le public et les proustiens, de plus en plus nombreux de soir en soir. [...]

*L'Echo Hugo* n°7, 2007 (Bulletin de la Société des Amis de Victor Hugo). Rubrique : Les spectacles du festival Victor Hugo et Égoux 2007. *L'Intervention*

« La sobriété de la mise en scène de Didier Moine permet à toute l'ironie de Hugo d'éclater. Le texte rebondit allègrement de traits critiques sur la condition féminine, la prostitution déguisée sous les oripeaux de la chanteuse, la futilité des gens aisés, en particulier ce baron que Mme Verdurin aurait certainement invité dans son salon, et qui connaît tout de la mode, des chevaux et des cours de la Bourse, mais ne veut pas donner aux pauvres, parce que "ça porte malheur au jeu". Didier Moine charge un peu la caricature de ce snobinard coureur de jupons, mais c'est pour mieux en souligner les défauts que Hugo dénonce. Il lui sera vite pardonné car les trois autres protagonistes jouent parfaitement le passage du rire à la colère et des larmes à la joie. Cette Intervention est une jolie réussite, ne manquez pas la prochaine représentation ! ». Danielle Dumas

*L'Echo Hugo* n°7, 2007 (Bulletin de la Société des Amis de Victor Hugo). Rubrique : Les spectacles du festival Victor Hugo et Égoux 2007. *Ruy Blas*. «[...] On reconnaît l'excellence d'un metteur en scène à l'aisance avec laquelle il sait respecter le texte tout en s'affranchissant des contraintes, qu'elles soient économiques comme celles de sa jeune compagnie, ou architecturales, comme celles de la salle du Théâtre Mouffetard. / [...] D'emblée, William Mesguish se débarrasse de la pesanteur d'un décor archéologique. L'étroitesse de la scène du théâtre Mouffetard, et les exigences financières du spectacle ne permettent pas de dépenser en dorures, tapisseries et portes secrètes la moitié du budget d'une jeune compagnie. / [...] Avec beaucoup d'inventivité, la scénographie de William Mesguish emploie principalement la lumière d'Arnaud Jung, et la création sonore de Jacques Cassard. Samuel Bligny-Jipanço esquisse un décor minimaliste où peinture et accessoires de Veronica Fruhbrot sollicitent constamment l'intelligence du spectateur. / [...] Jacques Cassard signe une "création sonore" étonnante. La musique y est utilisée comme dans un mélodrame (ou dans un film) pour soutenir l'entrée d'un personnage, caractériser son discours, conduire le spectateur vers l'émotion, le préparer aux passages dramatiques. » Danielle Dumas.

*L'Echo Hugo* n°7, 2007 (Bulletin de la Société des Amis de Victor Hugo). Rubrique : Les spectacles du festival Victor Hugo et Égoux 2007. *Promenade littéraire Victor Hugo*. « Ce dimanche 28 janvier 2007, par un vent glacial et une froide journée parisienne, Arnaud Laster, éminent spécialiste de Victor Hugo, nous réchauffe le cœur et le corps en nous promenant en compagnie de Hugo du Pont-Neuf à la place des Vosges. » Catherine Poncioux.

*L'Echo Hugo* n°7, 2007 (Bulletin de la Société des Amis de Victor Hugo). Rubrique : *Les spectacles du festival Victor Hugo et Égoux 2007. Lucretia Borgia*. « Les drames de Hugo ne sont que très rarement joués au Royaume-Uni, peut-être à cause du manque de bonnes traductions anglaises. Mais tout récemment, une excellente nouvelle traduction, de Richard Hand, a donné à *Lucrece Borgia* la possibilité d'être appréciée d'un public britannique. *Lucrece Borgia* (*Lucretia Borgia* en anglais), a été jouée à Londres dans la salle supérieure du Théâtre Gatehouse, les 9 et 10 février, en prolongement du *Festival Victor Hugo et Égoux 2007*. Le traducteur, Richard Hand, également metteur en scène et professeur d'Art dramatique à l'Université de Glamorgan (Pays de Galles), a adapté et mis en scène la pièce. Aux étudiants d'art dramatique de la compagnie de l'Atrium théâtre se sont associés les départements de communication, de cinéma, de musique et d'architecture de l'Université. / [...] / Grâce à la mise en scène inventive, à une traduction vivante, à une ingénieuse scénographie et à quelques très bons acteurs, cette production a montré que le drame de Hugo n'a rien perdu, par delà les années, avec ses thèmes puissants du châtement et de la rédemption, de son pouvoir d'émotion et d'attraction sur le public. La pièce a été jouée avec une verve, une vitalité et un enthousiasme saisissants par la talentueuse troupe ». Andrea Beaghton.

# DOSSIER DE PRESSE 2008

## Extraits de quelques annonces

*Quinquabelle*, décembre 2007.

*Une ronde de festivals intéressants.*

Même texte dans *Actu'arts*, *Readme CC.*, [www.henripagaillem.com](http://www.henripagaillem.com), février.

[...] Cette année, Victor Hugo est associé à Voltaire. La deuxième édition du festival propose des expositions, des colloques, des pièces de théâtre, des projections de films, des ballades sur Paris et Créteil, avec des ramifications dans toute la France ainsi qu'à Londres, Lausanne, Valencia et Foligno. Tout le programme sur le site officiel.

*Vivre ensemble*, n°278, janvier. Journal de Créteil.

[Encadré] : Le Festival international Victor Hugo et Égaux, qui tire son nom d'une citation de l'écrivain (« L'art suprême est la région des égaux »), s'arrête deux jours au Centre Madeleine Rebérioux avant de poursuivre sa route ailleurs en France et en Europe (Lausanne, Londres, Valencia), s'efforçant de montrer les multiples facettes du grand œuvre hugolien. Au programme à Créteil : *Moi, j'avais son amour...* / Juliette Drouet et Victor Hugo, une création théâtrale de la Cristolienne Danièle Gasiglia, donnée le vendredi 2 février à 20h 30. Suivront le 2 février une lecture-spectacle par Jean-Paul Zennacker : « Voltaire ou la passion du vrai », discours de Victor Hugo pour le centenaire de la mort de Voltaire (16h) ; *Mangeront-ils ?*, une comédie de Victor Hugo par la Compagnie Olivier Hussenet (17h), suivie d'un débat avec Jean-Paul Zennacker et des spécialistes de l'écrivain.

*Vivre à Créteil*, janvier.

[Annonce de *Moi j'avais son amour* de Danièle Gasiglia, le 1<sup>er</sup> février, et de la lecture spectacle « *Voltaire ou la passion du vrai* » par Jean-Paul Zennacker, le 2 février, suivie d'une projection du *Mangeront-ils ?* de Mario Franceschi et d'un débat avec les acteurs. Centre Socioculturel Madeleine Rebérioux]

*Quat'pages*, Journal de libre expression et d'information locale (Créteil), janvier.

Annonce des deux journées du festival au Centre socioculturel Madeleine Rebérioux.

*Le Monde*, 31 janvier 2008

*Livres. / Sélection de rendez-vous littéraires. / Du 1<sup>er</sup> février au 1<sup>er</sup> mars. / Hugo-Voltaire. De Créteil à Londres, le Festival international Victor-Hugo et Égaux, lancé en 2007, se poursuit en février, d'une part, avec la célébration de Voltaire, en parallèle à celle d'Hugo, et d'autre part avec le développement au plan international avec la collaboration, en Espagne, du Palais des arts de Valence, où sera donné l'opéra de David Alagna, d'après *Le Dernier Jour d'un condamné*, et, en Suisse, à Lausanne, l'exposition de dessins de l'auteur à la Fondation de l'Hermitage.*

*Scénères [CNDP-CRDP] / Département Arts et Culture*, janvier.

Même texte sur [www.fabula.org](http://www.fabula.org), janvier ; [dumasmessagedutheatre.blogspot.com](http://dumasmessagedutheatre.blogspot.com), 3 janvier ; *Search torrent : Ana Gheorghiu*, février.

Le Festival international Victor Hugo et Égaux, lancé avec succès en 2007, se poursuivra en février 2008 avec un programme très riche en événements, qui, parallèlement à Hugo, célèbre, cette année Voltaire. Fort de nouveaux partenariats prestigieux noués notamment avec le Palais des Arts de Valencia en Espagne et la Fondation L'Hermitage en Suisse, le festival se développe sur le plan international. Les passionnés de Hugo pourront en effet entendre à Valencia l'opéra de David Alagna d'après *Le Dernier Jour d'un condamné* (avec Roberto Alagna [...]) et admirer à Lausanne les dessins de Hugo. À Londres, s'ils ont la chance d'y être invités, c'est dans le cadre enchanteur de la Wallace Collection qu'ils pourront assister à un concert d'airs d'opéras ou de comédies musicales inspirés de ses pièces et de ses romans. En Île-de-France, Paris et Créteil continueront à être les villes pilotes du festival, proposant de nombreuses manifestations hugoliennes et voltairiennes. On pourra, par exemple, à Créteil puis au Théâtre Darius-Milhaud de Paris, aller découvrir en création une comédie de Danièle Gasiglia mise en scène par Vincent Auvet, « *Moi, j'avais son amour...* », évocation très dynamique de moments forts de la relation entre Hugo et celle qui lui sauva la vie lors du coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte, Juliette Drouet. Au Centre Censier de l'Université Paris 3 se jouera une comédie savoureuse et très méconnue de Voltaire, *Les Originaux*, mise en scène par Didier Moine, et seront projetées de précieuses archives

INA, parmi lesquelles une adaptation de *Zadig* avec, dans le rôle titre, un débutant nommé Gérard Depardieu et, dans la distribution, le jeune Pierre Arditi que l'on retrouvera aussi dans une captation de *Marie Tudor*... On se promènera dans Paris sur les pas de Voltaire et de Victor Hugo, sous la conduite de Pierre Leufflen et d'Arnaud Laster. Des cours d'interprétation du grand baryton François Le Roux – dont un sur la Péniche-opéra – seront ouverts au public. Les régions ne seront pas en reste avec, en Haute-Normandie, le premier Salon du livre Victor Hugo au Musée de Villequier, et un riche prolongement du festival en Région-Centre, à l'initiative de Jean-Paul Zennacker.

*Rue du Conservatoire*, Association des Anciens élèves du Conservatoire national d'Art dramatique, 14 janvier 2008.

Le Festival Victor Hugo et Egaux associera en 2008 Voltaire à Victor Hugo. L'admiration de Hugo à son égard n'a fait que croître pour culminer dans le très beau discours qu'il a prononcé à l'occasion du centenaire de sa mort.

*Le Magazine littéraire*, février 2008.

« Quand Hugo rencontre Voltaire.

La deuxième année du festival Victor Hugo et Egaux est cette année consacrée à Victor Hugo et Voltaire. À Paris mais aussi dans de nombreuses autres villes, conférences, débats, pièces de théâtre et films feront dialoguer ces deux monstres du patrimoine littéraire et philosophique français. On pourra par exemple assister le 2 février à Créteil à une lecture de " Voltaire ou la passion du vrai ", discours de Hugo pour le centenaire de la mort de Voltaire qui commençait par ces mots : " Il y a cent ans aujourd'hui, un homme mourait. Il mourait immortel". Après l'édition de 2007 qui tissait des liens entre Hugo et Proust, cette édition 2008 continue d'illustrer la profession de foi de Victor Hugo qui déclarait : " L'art suprême est la région des Egaux" »

*Arl, Livre et lecture*. Haute Normandie. 1<sup>er</sup> février 2008.

« Villequier accueillera le 24 février le premier salon du livre consacré à Victor Hugo dans le cadre du Festival international Victor Hugo et Egaux. / Lieu chargé de souvenirs, dédié au couple Léopoldine Hugo et Charles Vacquerie et à l'amitié entre Victor Hugo et Auguste Vacquerie, la maison Vacquerie de Villequier propose, le dimanche 24 février 2008, signatures, débats et rencontres. Dix auteurs ont été sélectionnés en partenariat avec le Mouvement hugolien pour cette première qui pourrait être reconduite si le public est au rendez-vous. Les auteurs s'installeront dans les différentes pièces de l'ancienne maison Vacquerie (salon, billard,...) pour plus d'intimité avec les visiteurs. / A 16 heures, une table ronde réunissant tous les auteurs présents sur le salon présentera toute l'actualité du livre hugolien. »

*Viafrance.com*, février.

A l'occasion du festival Victor Hugo et Egaux, venez assister au premier Salon du Livre Victor Hugo ! Signatures, débats et rencontres seront au programme de cette journée.

*Le Journal d'Elbeuf*, février.

C'est une première au musée Victor Hugo à Villequier : dans le cadre du Festival International Victor Hugo et Egaux, moment de rencontre littéraire et artistique riche, a lieu le premier salon du livre exclusivement consacré à Victor Hugo. / [...] En 2007, l'Association pour le Festival Victor Hugo et Egaux a organisé la 1<sup>ère</sup> édition du festival du même nom. Souhaitant poursuivre la diffusion de l'œuvre de Victor Hugo, elle proposait des animations, représentations théâtrales et conférences [...] L'association renouvelle son initiative [...]. Le Musée Victor Hugo à Villequier s'associe à la démarche en accueillant et co-organisant dans les locaux du musée le premier salon du livre consacré à Victor Hugo.

*Fel-Fax*, 19 février

Le Festival Victor Hugo s'installe à Villequier. / Depuis le 1<sup>er</sup> février et jusqu'au 1<sup>er</sup> mars, l'association pour le *Festival Victor Hugo et Egaux* organise pour la seconde année consécutive un ensemble de manifestations à Paris, Londres, Lausanne ou Valencia à la mémoire du poète le plus populaire en France. Un premier salon du livre exclusivement consacré à Victor Hugo se tiendra le dimanche 24 février au musée départemental Victor Hugo à Villequier. [...] Les auteurs seront répartis dans les différentes pièces de la demeure pour y présenter leurs ouvrages mais aussi pour s'y entretenir avec les visiteurs. / A l'initiative de ces rendez-vous l'association *Festival Victor Hugo et Egaux* basée à Créteil. [...]

*Blog de Christophe Bouillon*, député PS de la 5<sup>e</sup> circonscription de la Seine-Maritime ; février 2008.

Durant ce mois de février, la mémoire de Victor Hugo est mise à l'honneur à travers le festival international "Victor Hugo et Egaux". A Paris, Londres, Lausanne, Valence, se tiennent différentes manifestations et conférences pour lire, débattre et évoquer cet écrivain et poète français parmi les plus populaires. A Paris,

Londres, Lausanne et Valence, mais aussi dans notre circonscription ! En effet, pour sa deuxième édition, le festival a fait escale à Villequier. Le musée départemental qui porte le nom de l'auteur y est installé, dans la maison d'armateur de la famille d'Auguste Vacquerie, liée à Victor Hugo par le mariage de sa fille Léopoldine avec Charles Vacquerie. C'est à Villequier que le couple, marié depuis 6 mois, se noya en septembre 1843. Dimanche dernier, les différentes pièces de la maison Vacquerie ont été investies par dix auteurs et professeurs, spécialistes de l'écrivain, pour le premier salon du livre consacré à Victor Hugo. J'espère que l'initiative sera reconduite. Cela participe de l'attractivité de notre territoire. Par ce beau dimanche, nul doute que les visiteurs venus de l'extérieur auront envie de profiter à nouveau des superbes paysages sur la Seine et sur la campagne caudebecquoise.

Christophe Bouillon

[www.drakkonline.com](http://www.drakkonline.com), Le Portail Normand de l'Information économique, 22 février.

*Le festival Victor Hugo s'invite à Villequier.* / Depuis le 1er février et jusqu'au 1er mars l'association pour le "Festival Victor Hugo et Egau" organise pour la seconde année consécutive un ensemble de manifestations à Paris, Londres, Lausanne ou Valencia à la mémoire du poète le plus populaire en France. Dans cette perspective, un premier salon du livre exclusivement consacré à Victor Hugo se tiendra le dimanche 24 février au musée départemental Victor Hugo à Villequier. Dans l'ancienne maison d'armateur de la famille Vacquerie, unie à Victor Hugo par le mariage de sa fille Léopoldine avec Charles Vacquerie, des auteurs spécialistes de Victor Hugo y seront présents pour ce salon inattendu. Les auteurs seront répartis dans les différentes pièces de la demeure pour y présenter leurs ouvrages mais aussi pour s'y entretenir avec les visiteurs.

*Aujourd'hui, 24 février.*

Premier salon du livre au musée départemental Victor Hugo à Villequier (Seine-Maritime). Les auteurs spécialistes de Victor Hugo présenteront leurs ouvrages dans les différentes pièces de l'ancienne maison Vacquerie, où il avait l'habitude de séjourner l'été.

[www.musees-haute-normandie.fr](http://www.musees-haute-normandie.fr), dimanche 24 février.

C'est une première au musée départemental Victor Hugo à Villequier : dans le cadre du Festival International Victor Hugo, lieu de rencontre littéraire et artistique particulièrement riche, aura lieu le premier salon du livre exclusivement consacré à Victor Hugo. Dans cette ancienne maison d'armateur de la famille Vacquerie unie à Victor Hugo par le mariage de sa fille Léopoldine avec Charles Vacquerie et par les liens indéfectibles avec Auguste Vacquerie, écrivain, journaliste, des auteurs spécialistes de Victor Hugo ont été invités pour un salon pas comme les autres. / Installés dans les différentes pièces de la maison comme à l'époque des Vacquerie, ils pourront présenter leurs ouvrages mais aussi s'entretenir en toute intimité. A 16 h, c'est l'actualité littéraire autour de l'œuvre et du personnage de Victor Hugo qui sera proposée aux visiteurs. Les auteurs présents : Danièle Gasiglia, écrivain et critique littéraire ; Jean et Sheila Gaudon, professeurs d'université ; Pierre Georgel, directeur du Musée National de l'Orangerie et un des initiateurs du musée de Villequier ; Delphine Gleizes, chercheur en littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle ; Arnaud Laster, maître de conférences de littérature française à l'Université Sorbonne nouvelle - Paris III ; Florence Naugrette, professeur de littérature à l'Université de Rouen ; Gérard Pouchain, professeur honoraire au lycée Buffon, agrégé de l'Université ; Marie-Laure Prévost, conservateur général au département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France ; Frank Wilhelm, professeur à l'Université du Luxembourg.

[Viafrance.com/evenements/sortie](http://Viafrance.com/evenements/sortie), février 2008

« *Moi, j'avais son amour...* » est une évocation très dynamique des moments forts de la relation entre Victor Hugo (interprété par Michel Miramont) et celle qui lui sauva la vie lors du coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte, Juliette Drouet (incarnée ici par Laurence Colussi).

*Cityvox*, Agenda de Paris, février.

Théâtre. Tragi-comédie./ Julien et Marianne se retrouvent pour les dernières répétitions d'une pièce ayant pour personnages Victor Hugo et Juliette Drouet entre lesquels une histoire d'amour passionnée s'est nouée dès 1833, avec ses bonheurs intenses et ses tempêtes. Victor Hugo, opposé au coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte en décembre 1851, doit partir pour la Belgique, puis pour les Iles anglo-normandes, suivi par la fidèle Juliette. La pièce s'achève sur le début de l'exil et d'une vie nouvelle : pour Juliette et pour Victor mais peut-être, aussi, pour Julien et Marianne...

*Spectacle*, février.

Le Festival Victor Hugo et Egau 2008 (Victor Hugo et Voltaire) se poursuit avec succès. Plus qu'une représentation de la création du Festival "Moi, j'avais son amour" / Juliette Drouet et Victor Hugo, comédie de Danièle Gasiglia mise en scène par Vincent Auvet et interprétée par Laurence Colussi et Michel Miramont, le 29

février. Dépêchez-vous de prendre vos places ![...] / Des prolongements auront lieu aux U.S.A, en Italie et en Région-France.

[www.paris.fr](http://www.paris.fr) , février 2008.

Festival Hugo et Egau. / Pour sa deuxième édition, le festival célèbre cette année Victor Hugo et Voltaire, du 1<sup>er</sup> février au 1<sup>er</sup> mars 2008, à Paris, Villequier, Créteil, Le Perreux, Lausanne, Valencia et Londres. [...] Le 14 février à la Maison de Victor Hugo, rencontre Hugo-Voltaire. [...]

*Corriere*, 22 avril.

E Avellino diventa capitale europea per un giorno, gemellandosi con Parigi, con Londra, con New York, Losanna e Valencia grazie alla determinazione del direttivo dell'ACIF-Alliance Française et al coordinamento di Annamaria Laserra, che hanno reso possibile un evento in grado di valorizzare adeguatamente un monumento che è patrimonio storico e culturale troppo ignorato et trascurato della nostra provincia – la casa della cultura Victor Hugo – ma soprattutto di conferire ad una cittadina che conta poco più di cinquantamila abitanti il lusinghiero prestigio di poter ospitare – per la prima volta – un festival che ricalca et riprende il gemello newyorkese. [...] / L'insolito ma senz'altro prestigioso ed edificante gemellaggio, che ci si augura essere l'esordio di una serie di fruttuose repliche atte a rivalutare ed esaltare il patrimonio avellinese ed Irpini, mettendone finalmente in luce gli aspetti più reconditi et affascinanti, non solo dal punto di vista della cultura tout court, ma anche monumentale, e bibliografico, rendendo Avellino la sola città italiana ad aver ospitato un festival di tale portata e valore euristico. / [...] Le precedenti edizioni del festival si sono impennate sulla figura di Hugo genio teatrale, del *Ruy Blas*, del *roi s'amuse* divenuto il celeberrimo *Rigoletto* e del *Notre Dame de Paris* confluito ne *La Esmeralda* di Louise Bertin. Corredato da esposizioni pittoriche e presentazioni filmiche dell'opera del genio e dei suoi maggiori curatori, il festival prosegue con la presentazione di un'altra figura cardine del panorama letterario francese – e non solo oramai – il Marcel Proust adattato al teatro da Danièle Gasiglia. Una rapida lettura del programma è già foriera di uno spessore euristico e filosofico di livello elevatissimo : spiccano, fra gli interventi, l'adattamento di Danièle Gasiglia della *Recherche* e la presentazione – effettuata per la prima volta – della traduzione hughiana del *Lucrezia Borgia* in traduzione inglese di Hand. / Avellino replica e rilancia l'exploit anglo-francese [...] martedì 22 aprile. [...] / La figura del genio istrionico Hugo sarà analizzata sotto molteplici punti di vista, e si colorerà di aspetti insoliti, inusuali, di confronti curiosi e appassionanti, abbracciando e riassumendo in un'unica figura secoli di storia letteraria altrimenti inconciliabili. [...]

Mara Quintarelli

*Ottopagine*, 22 avril

[...] Il convegno sarà anticipato, questa mattina, alle 11, da una conferenza stampa che si terrà presso la sala conferenze dell'Alliance Française al primo piano del palazzo della Cultura « Victor Hugo ». All'incontro con la stampa interverranno, oltre al sindaco Galasso, Arnaud Laster et Danièle Gasiglia, due dei massimi studiosi dell'autore de *I miserabili*. [...]

*Il Mattino*, 22 avril.

Même texte dans *Il Denaro*, 22 avril.

Cultura. Avellino

La vita e le opere di Victor Hugo e Voltaire saranno al centro di un convegno in programma questo pomeriggio, alle ore 18, presso l'Auditorium della Camera di commercio, in piazza Duomo ad Avellino. L'evento è stato organizzato da *Le Festival Victor Hugo et Egau* e l'Università La Sorbonne Nouvelle Paris 3 in collaborazione con l'Alliance Française di Avellino. Quella avellinese è la prima tappa italiana di un percorso di studi che ha toccato Parigi, Créteil, Le Perreux, Villequier Lausanne, Valencia, Londra e New York. Dopo i saluti del sindaco di Avellino, Giuseppe Galasso, della presidente della Provincia, Alberta De Simone e del delegato generale dell'Alliance Française, Christian Gaujac, seguono gli interventi dei numerosi relatori.

**Les spectacles du festival se tenant à Paris et en Région parisienne (théâtre, projections de films et d'archives) ont tous été annoncés par *Pariscope* et *L'Officiel des Spectacles* du mois de février.**

## Réception (extraits)

*Moi, j'avais son amour... / Victor Hugo et Juliette Drouet.*

*Blog de Danielle Dumas. [ddumassenmargedutheatre.blogspot.com](http://ddumassenmargedutheatre.blogspot.com), février.*

Tout l'amour de Juliette Drouet pour Victor Hugo se nourrit de mots autant (sinon plus) que de caresses. Il ne fut jamais rassasié. Presque toutes ses missives nous sont parvenues. Il était tentant d'en faire une pièce de théâtre. Dans le cadre du *Festival Victor Hugo et Egau*, Danièle Gasiglia s'y risque avec succès, dans *Moi, j'avais son amour*. [...] Elle imagine que deux comédiens, Marianne et Julien, répètent une pièce sur Juliette

et Victor. Marianne commente son personnage, Julien la contredit, ils se disputent un peu, et de discussions en réconciliations progressent dans la connaissance de leurs rôles et dans la compréhension de chacun. De l'estime à l'amour, ils franchiront le pas.

Laurence Colussi donne sa grâce à cette Marianne qui devient Juliette, et Michel Miramont est Julien-Victor au caractère bien trempé. Vincent Auvet a choisi la simplicité dans ce petit théâtre du XIXe arrondissement. Tout est astucieusement pensé et réalisé. Il faut pouvoir démonter le décor en quelques minutes. [...]

Pas de costumes. On n'en a pas besoin pour ces répétitions moins mouvementées que celles de Hugo avec Sarah Bernhardt<sup>1</sup>. Cependant elles donnent vie à l'éternelle seconde, celle qui pendant cinquante ans, dans l'ombre, se dévoua par amour ».

Danielle Dumas

*Dix-neuvième siècle*, juin.

Pour paraphraser Baudelaire à propos de *La Légende des siècles*, on pourrait [...] souligner que les scènes qui constituent [la pièce] sont généralement courtes et que leur brièveté n'est pas moins extraordinaire que leur énergie. Ceci témoigne d'une connaissance absolue de tout le possible [du théâtre] moderne. La réussite tient beaucoup à cette fragmentation : rien qui pèse ou qui pose. Il y avait là un défi à la tradition théâtrale, censée imposer une certaine durée pour fixer l'attention du public, que relèvent avec brio la mise en scène extrêmement ingénieuse et exigeante de Vincent Auvet et la totale maîtrise d'acteurs d'une précision jamais en défaut.

Arnaud Laster

*TheatreOnline*, février

Moi, j'avais son amour...

Discussion initiée par Slada le 20 février 2008 à 19h16.

C'est drôle, émouvant, et ça donne envie de lire ou de relire Victor Hugo ! Courez-vite voir ce charmant spectacle au Théâtre Darius Milhaud ! Slada.

*Billetreduc.com*, février

**-Excellent!**

J'ai beaucoup aimé la mise en scène et le jeu des acteurs, les allers-venues entre le présent et le passé... Et puis l'histoire est belle en soi, c'est une magnifique histoire d'amour. En plus nous avons eu droit à un débat après la pièce avec l'auteur, le metteur en scène et les comédiens, c'était passionnant! écrit le 18/02/2008 par : [raph](#)


**-Surprenant -** 

J'ai beaucoup aimé cette pièce un peu surprenante, le passage des acteurs actuels à celui de Juliette Drouet et de Victor Hugo. écrit le 02/03/2008 par : [Dom](#)

**-très bonne soirée -** 

Une belle pièce, avec des personnages très riches joués par de très bons comédiens. La musique est bien choisie, un petit régal en somme.

écrit le 26/02/2008 par : [xaviertr](#)


**-Merci -** 

J'ai passé un très bon moment en compagnie des deux comédiens qui jouent juste. Mise en scène dépouillée qui sert le texte. J'ai découvert de manière simple et agréable l'intimité de Victor Hugo avant son exil pour les îles anglo-normandes. Petit théâtre sympa avec un accueil chaleureux. écrit le 26/02/2008 par : [luversailles](#)


**-Séduction -** 

Pièce très intéressante bien articulée, bonne mise en scène, interprétée avec conviction et talent. Un bon théâtre comme on souhaiterait en voir


écrit le 25/02/2008 par : [danbea](#)

**-Bravo ! -** 

Bravo pour ce magnifique spectacle plein de sensibilité et d'émotion. Quel talent ! Vous m'avez fait rêver et passer un moment très agréable. A bientôt au théâtre Darius Milhaud que j'ai découvert et que j'ai beaucoup aimé. claudineécrit le 25/02/2008 par : [clau](#)

**-Laila -** 

Très belle pièce, Très bonne mise en scène servie par de très bons acteurs. Nous avons passé un très bon moment à la découverte d'une partie de la vie de Victor Hugo. Très bon moment. écrit le 23/02/2008 par : [laila](#)

**-Magnifique -** 

Très belle soirée si vous voulez vivre un grand moment n'hésitez surtout pas, allez y! Les textes sont très beaux, les acteurs jouent très bien, c'est une pièce intimiste et poétique. Toute l'équipe, des acteurs à l'écrivain en passant par le metteur en scène, est très impliquée : chapeau bas à tous!!! Au risque de me répéter : Allez y, c'est

---

<sup>1</sup> Allusion à une autre pièce de Danièle Gasiglia intitulée *Répétitions mouvementées*, plusieurs fois mise en espace par Jean-Paul Zennacker dans différents lieux.

une pièce a voir absolument. écrit le 21/02/2008 par : [Biba](#).

**-très belle soirée -** 

Texte de qualité et histoire de passion entre Hugo et Juliette Drouet . Spectacle intimiste mis en valeur par le jeu des deux excellents acteurs alternant leurs rôles de comédiens et leurs rôles historiques . Les ruptures de ton entre émotions et humour sont tout à fait bluffant . Comme quoi culture et théâtre font tout à fait bon ménage.

Allez y et bonne soirée à tous.

écrit le 21/02/2008 par : [desiderio](#) (51 critiques, a vu cet évènement avec BilletReduc.com )

**-sorina vançon**

Nous avons beaucoup aimé la pièce. Très belle mise en scène et très beau jeu, surtout celui de Laurence! Merci!

écrit le 20/02/2008 par : [sorina](#) (3 critiques, a vu cet évènement avec BilletReduc.com )

**-Du grand travail -** 

En petit amateur j'ai apprécié ce grand travail de professionnels. Modestement je donne 9/10 car Juliette n'a pas participé au débat.

écrit le 18/02/2008 par : [acecool](#)

Salon du Livre Victor Hugo.

*Le Courrier Cauchois*, 29 février

La météo clémente a incité les Hauts-Normands à sortir. Ils sont nombreux visiblement à avoir choisi l'ancienne maison Vacquerie comme lieu de promenade. « Cet après-midi ; les gens se succèdent. La société est présentée dans sa diversité. Nous croisons de simples amateurs dans le sens premier du terme : celui qui aime. Nous avons établi des contacts intéressants avec plusieurs personnes, des échanges », constate Claude Miné de la Société des Amis de Victor Hugo. [...] Danièle Gasiglia-Laster, critique littéraire, donne la définition de cet écrivain qui transcende le temps : « C'est un homme de combat. Il s'est battu pour les droits de l'homme, de la femme, de l'enfant, contre le racisme et l'esclavage ». [...] « Hugo est mieux reçu à l'étranger qu'en France. [...] Il a été un des premiers à évoquer les Etats-Unis d'Europe. Ses textes touchent les gens », complète Gérard Pouchain.

Ensemble du Festival.

*Dix-neuvième siècle*, juin.

Bilan du deuxième Festival international Victor Hugo et Egaux

Encouragée par le bilan positif du festival 2007, l'Association pour le *Festival Victor Hugo et Egaux* a décidé pour cette deuxième édition de célébrer, à côté de Hugo, Voltaire. Ouvert le vendredi 1<sup>er</sup> février à Créteil, dans le Val-de-Marne, le festival s'est déroulé pendant tout un mois, sans un jour de relâche, à Paris et en Ile-de-France, avec une ramification en Espagne, et sa partie principale s'est achevée en Angleterre, le samedi 1<sup>er</sup> mars. Parmi les prolongements annoncés, celui de New York a eu lieu le 21 mars, d'autres sont prévus en Italie, à Avellino (le 22 avril) et Foligno (du 15 mai au 30 juin), puis en Région Centre (au mois d'août)<sup>2</sup>.

- « *Moi, j'avais son amour...* » / *Juliette Drouet et Victor Hugo*, une création.

La soirée d'ouverture du Festival, au centre Madeleine-Rebérioux de Créteil, qui avait déjà accueilli le festival l'an dernier, a été marquée par une création, reprise à Paris pour dix représentations au Théâtre Darius-Milhaud : celle d'une pièce de Danièle Gasiglia, dont le titre, « *Moi, j'avais son amour...* » est emprunté au dernier vers d'un poème dédié par Hugo à sa compagne d'un demi-siècle, et dont le sous-titre, Juliette Drouet et Victor Hugo, associe les noms des deux amants.

En fait, l'évocation de leur liaison se concentre sur la période qui va de leur rencontre en 1833, à l'occasion des répétitions de *Lucrece Borgia*, jusqu'au départ de Bruxelles, premier refuge d'exil, pour Jersey, en 1852, et se double d'une intrigue parallèle entre deux comédiens prénommés Julien (en écho au vrai prénom de Juliette, Julienne) et Marianne (en écho au second prénom de Victor, Marie), qui se préparent à incarner leur couple. Le public n'est donc pas placé immédiatement devant un Hugo et une Juliette, dont il pourrait contester la représentation, mais devant deux acteurs confrontés à la difficulté de comprendre et d'interpréter des personnages ayant existé, les mentalités et la psychologie d'êtres d'une autre époque que la nôtre. Mise en abyme et distanciation d'une particulière habileté qui respectent les points de vue divergents que l'on peut adopter par rapport à une relation aussi complexe que celle qui unit le dramaturge à la comédienne.

Libérés de l'identification obligée à leurs illustres modèles, Michel Miramont et Laurence Colussi passent avec aisance des personnages d'acteurs qu'ils jouent avec le plus parfait naturel à ceux de Hugo et de Juliette dont ils se rapprochent d'autant mieux qu'ils leur ressemblent physiquement : le profil de Michel Miramont rappelle celui du Hugo de la trentaine et du premier exil ; l'ovale du visage de Laurence Colussi, sa grâce, sa vivacité restituent de façon convaincante le charme que l'on imagine avoir été celui de Juliette. A quelques nuances près : ainsi la voix de Michel Miramont a-t-elle des inflexions faubouriennes qui pourraient surprendre chez Hugo ; et

---

<sup>2</sup> Au moment où cet article a été rédigé, le partenariat avec le Festival de Radio de France à Montpellier n'était pas encore engagé. La présentation en concert de *La Esmerlada* (version intégrale avec chœur et orchestre), précédée, le matin, d'une conférence d'Arnaud Laster, constituera l'avant-dernier prolongement du festival 2008.

Laurence a une taille nettement plus élancée que ne dut l'être celle de Juliette, compte tenu de ce qu'indiquent ses passeports ; mais Michel et Laurence sont d'abord Julien et Marianne ; et leurs écarts par rapport à Victor et à Juliette montrent ce que signifie composer des rôles. A la faveur de la traversée du temps qu'opère la pièce une évolution se produit sous nos yeux et à nos oreilles : Marianne et Laurence s'identifient de plus en plus à Juliette, Michel – ou Julien - mûrit son interprétation jusqu'à donner à sa voix une fermeté, un bronze que l'on ne lui avait pas encore entendus, lorsque Hugo, de Bruxelles, répond sans détours aux plaintes soi-disant désintéressées de sa femme sur la présence de Juliette auprès de lui.

Les jugements que Marianne et Julien portent sur les personnages qu'ils ont à interpréter et sur leurs comportements désamorcent aussi habilement les réserves que ceux-ci pourraient soulever chez les spectateurs. Les idées reçues souvent hostiles à Hugo et les objections que ses défenseurs leur opposent parfois passent au crible de discussions sans complaisance unilatérale mais qui tendent cependant à faire partager assez largement le point de vue de Juliette et même à la « venger ». Sans doute le fait que la pièce soit l'œuvre d'une auteure y est-il pour quelque chose...

Pour paraphraser Baudelaire à propos de *La Légende des siècles*, on pourrait aussi souligner que les scènes qui constituent [la pièce] sont généralement courtes et que leur brièveté n'est pas moins extraordinaire que leur énergie. Ceci témoigne d'une connaissance absolue de tout le possible [du théâtre] moderne. La réussite tient beaucoup à cette fragmentation : rien qui pèse ou qui pose. Il y avait là un défi à la tradition théâtrale, censée imposer une certaine durée pour fixer l'attention du public, que relèvent avec brio la mise en scène extrêmement ingénieuse et exigeante de Vincent Auvet et la totale maîtrise d'acteurs d'une précision jamais en défaut. N'hésitant pas à multiplier les noirs entre les scènes, contrairement au code implicitement admis qui en proscriit l'usage abondant, Vincent Auvet les habite d'une musique qui contribue subtilement et puissamment à donner au spectacle sa cohérence. Il s'agit exclusivement de citations de sonates de Beethoven (musicien préféré de Hugo) pour deux instruments – piano et violon, ou piano et violoncelle – correspondant aux deux couples dont la pièce relate les rapports.

Fidèle au mélange des genres cher à Hugo et à la variété des tons qui caractérise les lettres que Juliette Drouet lui a écrites, Danièle Gasiglia fait alterner l'humour - par exemple, en imaginant les réactions de Juliette à sa comparaison, dans un article élogieux de Gautier, avec une couleuvre ; scène rendue irrésistible par le jeu et les mimiques de Laurence Colussi - et l'émotion – qui se fraie un passage même au sein d'une scène burlesque comme celle que je viens d'évoquer, à la faveur d'un petit apologue auquel a recours Hugo pour vaincre les préjugés de Juliette ; stratégie que Michel Miramont déploie avec un art de comédien des plus consommés.

Mais les pièges du comique boulevardier sont évités, même lorsque les situations risqueraient d'y amener : Hugo avouant la responsabilité d'Adèle, son épouse, dans le retrait à sa maîtresse du rôle de la Reine de *Ruy Blas*, ou découvrant le motif d'une crise de désespoir de Juliette : la réception d'un paquet de lettres écrites à Léonie, sa seconde maîtresse, et envoyée par elle à la première. Dans ces deux moments, peut-être les plus périlleux de la pièce, Michel Miramont parvient à ne pas faire rire les spectateurs. En revanche, ils y sont incités sans état d'âme par les retours soudains aux points de vue d'aujourd'hui, exprimés avec autant de franchise dans la forme que dans le fond par Marianne – Laurence. Autre exemple : loin de chercher à accabler Hugo ni d'ailleurs à l'excuser systématiquement, Danièle Gasiglia, aidée par le metteur en scène et les acteurs, ne fait pas porter la charge comique sur une prétendue insincérité de Hugo mais sur un parfum trop fort que dégage l'acteur Julien et qui trahit l'influence sur lui d'une autre femme et pourrait constituer indirectement un indice de l'infidélité de Hugo. Le pathos est, lui aussi, refusé, par le metteur en scène comme par l'auteure : l'épisode de la découverte, dans un journal, de la mort de Léopoldine et de la douleur dont elle s'accompagne est coupé par une scène qui témoigne de la difficulté pour une actrice de jouer une telle souffrance, et la suite de l'évocation est récitée d'abord machinalement comme dans une répétition préparatoire (à l'italienne) avant d'être interprétée avec toute la densité souhaitable, démonstration saisissante de ce qu'apportent les acteurs aux mots les plus simples.

Danièle Gasiglia compose les échanges verbaux entre Juliette et Victor de mots empruntés à l'épistolière et à son destinataire, elle les raccorde et invente à l'occasion et au besoin des dialogues plausibles qui ne sortent pas des limites d'une conversation possible, objectif que s'assignait Hugo lui-même. Au fil de scènes rapides, on parcourt à grande vitesse les années et la carrière théâtrale de Juliette, écourtée par les attaques dont elle fut la cible mais qui, à travers elle, visaient Hugo : du rôle très fugace mais où elle se fit tant remarquer dans *Lucrèce Borgia* à celui, tenu un soir seulement, de la rivale de Mlle George dans *Marie Tudor*, du personnage de Tisbe dans *Angelo, tyran de Padoue*, qu'elle inspira, à Maria de Neubourg dans *Ruy Blas*, qu'elle rêva d'interpréter.

Laurence Colussi et Michel Miramont disent admirablement – sans emphase - les vers de Hugo : Laurence ceux de la déclaration de la Reine à Ruy Blas, alias Don César ; Michel Miramont ceux de Lord Slada à Lady Janet dans *Mangeront-ils ?*. Même les textes de liaison en voix off ont fait l'objet d'un soin exceptionnel : Michel Vuillermoz a accepté de les enregistrer. De temps en temps et quand on s'y attend le moins, la vie d'aujourd'hui fait irruption sous la forme, par exemple, d'une sonnerie incongrue de portable et, quelques instants après, le cours de l'histoire reprend, comme si rien ne l'avait altéré.

La concision des scènes convient particulièrement au caractère haletant de l'activité déployée par Hugo au cours des journées de décembre 1851, où, se trouvant à la tête de la résistance au coup d'Etat, il est traqué par la police

de Louis Bonaparte et contraint à la clandestinité. Puisant dans les récits de ces journées par Juliette et par Hugo, Danièle Gasiglia fait passer le frisson de l'horreur à l'évocation sobre des victimes sanglantes d'une aveugle répression. Rappel toujours utile pour tempérer les tentatives récurrentes de réhabilitation du prince-président, futur empereur.

Souvent suivies de débats très animés, dix des onze représentations furent données devant des salles de plus en plus pleines et enthousiastes. Un tel spectacle, fondé sur une documentation des plus sérieuses, susceptible de plaire aux publics les plus divers en raison de son indéniable efficacité dramatique, servi par une mise en scène et des acteurs d'une rigueur et d'une qualité exemplaires, mériterait assurément d'être repris.

#### **- Autres grands moments du festival**

On n'oubliera pas les lectures par Jean-Paul Zennacker du discours de Hugo pour le centenaire de la mort de Voltaire, et des textes qui composaient son récital, intitulé *Ciel bleu, ciel noir*. Il faut avoir entendu la prose et les vers de Hugo dits avec une intelligence et une rigueur hors pair par cette voix grave et profonde.

A défaut de pouvoir les entendre chantés par celle du grand baryton François le Roux, qui les a enregistrés en un disque mémorable dont on espère vivement la diffusion en CD, les chanteurs et pianistes accompagnateurs, en formation à l'art du récital dans un Master de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, bénéficièrent de ses conseils éclairés à l'occasion de cours d'interprétation publics. Françoise Tillard, responsable musicale de cette formation, donna ensuite l'exemple en accompagnant au piano la soprano Françoise Masset, pour un récital de mélodies sur des vers de Victor Hugo, intitulé *Les Orientales en musique*.

*Le Dernier Jour d'un condamné*, l'opéra de David Alagna d'après le roman de Victor Hugo, créé en juillet 2007 (voir *Dix-neuvième siècle*, n°46, décembre 2007, p. 120-124) a été joué avec succès en version de concert, le 12 février, au Palau de les Arts de Valence en Espagne, superbe architecture moderne. La rencontre-débat qui a précédé, organisée sur place à l'initiative de l'Association pour le Festival Victor Hugo et Egaux et animée par Vincenzo de Vivo, a réuni le compositeur, le chef d'orchestre, Franck Villard, et le signataire de ces lignes.

Comme l'an dernier, la promenade littéraire Hugo, suivant un nouvel itinéraire qui fit passer devant les théâtres où se créèrent les pièces de Hugo et des maisons habitées par Juliette, attira tant de curieux que l'on aurait pu la bisser largement.

Le plus apprécié des documents d'archives prêtés par l'Institut national de l'audiovisuel a été la captation, réalisée par Claude Dagues, d'une mise en scène par Guy Vassal de Marie Tudor, datant de 1975 : interprétation et prise de vues ont fait l'unanimité des spectateurs présents à Censier.

Le premier salon du livre Victor Hugo, présenté le 24 février au Musée Victor-Hugo de Villequier, en Normandie, a attiré un nombreux public, qui a assisté avec un intérêt évident au débat final réunissant les auteurs invités.

Le 1er mars, dans la grande galerie de la Wallace Collection à Londres, au milieu d'un environnement pictural de toute beauté, s'est donné un récital au programme très original, composé de mélodies (de Reynaldo Hahn, Liszt, Rachmaninov, Fauré, Franck et Saint-Saëns) sur des vers de Hugo et d'airs tirés d'opéras adaptés de ses pièces (*Rigoletto* et *La Gioconda*) et de spectacles musicaux, *Notre-Dame de Paris* (Cocciante) et *Les Misérables* (Schönberg), par Ann de Renais (soprano), Julia Riley (mezzo-soprano), Andrew Kennedy (ténor), Leigh Melrose (baryton). On pouvait craindre que les airs des spectacles musicaux, privés des accompagnements orchestraux avec lesquels ils ont été popularisés, pâleraient de la comparaison avec des airs de musiciens consacrés. Or ils s'en sortent plutôt bien et cette épreuve leur est favorable. La qualité de la pianiste accompagnatrice et directrice musicale de la soirée, Susanna Stranders, n'est sans doute pas étrangère à cette réussite.

#### **- Ernani au Metropolitan Opera de New York**

Le 21 mars, c'est le Metropolitan Opera de New York qui, ayant accepté l'inscription d'une représentation d'*Ernani* de Verdi au programme du festival à titre de prolongement, nous accueillait pour une soirée. Il ne s'agissait pas d'une nouvelle production, mais d'une mise en scène de Pier Luigi Samaritani, qui date de plus de vingt ans et dont la reprise a été supervisée par Peter McClintock. Comme souvent lorsque le metteur en scène est aussi le responsable des décors, le spectacle vaut plus par ceux-ci que par la direction d'acteurs. Telle a été mon opinion, cette fois encore.

Les cinq tableaux successifs m'ont impressionné par leurs dimensions et la beauté des éclairages, signés Gil Wechsler. Ils ne sont pas pour autant conformes aux indications du livret. Dans le premier, au lever du rideau, on voit une muraille ruinée mais pas de château au loin ; se découpe sur le ciel du couchant une silhouette, de dos, qui se révélera être celle d'Ernani ; on est un peu surpris par la présence de femmes au milieu des bandits qui les embrassent. Rien ne vient corriger le caractère conventionnel de cette scène liminaire, la plus faible du livret, tellement au-dessous de l'extraordinaire début comique du drame. Le deuxième tableau est séduisant avec, côté jardin, un grand voile blanc flottant au vent, côté cour, une draperie rouge, et, suspendus aux cintres, de splendides lustres. Mais c'est dans cette seconde partie du premier acte que se sont situées à mes yeux les incongruités les plus discutables de la mise en scène : quand l'identité du roi se révèle, tous tombent à genoux, y compris Ernani, son ennemi juré, et rien ne signale une quelconque arrière-pensée du rebelle ; inversement, son aparté vindicatif ultérieur est lancé directement au roi qui s'en soucie d'autant moins que, dans le livret, il n'est

pas censé l'avoir entendu. A l'acte II, le grand escalier correspond mieux à celui que préconise le librettiste pour l'acte suivant où lui sera préféré un escalier en spirale. Une indication scénique du livret est fâcheusement négligée lors de la sortie de Silva pour armer son château : le signe qu'il fait à Elvira d'avoir à se retirer, signe suivi d'effet. Ici, il la laisse tout simplement avec le pèlerin en qui va se découvrir Ernani. Serait-ce pour mériter l'apostrophe de « vieillard stupide » que lui décoche le Hernani de Hugo lorsque Ruy Gomez lui apprend qu'il a laissé Carlos prendre Doña Sol en otage, sans se douter que le roi la désirait ? Décidément privé de vivacité dans les réactions, le Silva de la présente mise en scène voit, à son retour, Elvira s'abandonnant dans les bras d'Ernani et, au lieu de se précipiter pour les séparer, il pique avec son épée le voile de fiancée tombé à terre et le jette de côté, avant, il est vrai, de bousculer Ernani que l'on aurait cru plus robuste. A l'acte III, une grande statue équestre de Charlemagne occupe le côté cour. Les coups de canon qui annoncent l'élection de Carlos à l'empire sont trop étouffés, de même que les coups sur la porte de bronze qui précèdent la dénonciation du complot. Au dernier acte, nouvel escalier face au public mais qui attire moins l'attention qu'une tour massive, sorte de donjon, côté cour. Seule trace d'une influence possible du drame de Hugo sur la mise en scène, le geste final d'Elvira levant le poignard comme si elle allait se tuer sur le corps d'Ernani, ce qui rapprocherait le dénouement de l'opéra (où Elvira s'évanouit seulement) de celui du drame (où elle précède même Hernani dans l'absorption du poison).

La direction musicale de Roberto Abbado nous a semblé pleinement satisfaisante. Ce 21 mars, Angela Meade remplaçait Sondra Radvanovsky, malade, en Elvira (la Doña Sol de Piave et Verdi) et faisait ses débuts au Met. Elle fut très applaudie mais elle ne nous parut pas tout à fait à la hauteur de ses partenaires, ni suffisamment solaire et passionnée. Mais, avouons-le, nous venions, attirés d'abord par une distribution vocale masculine à peu près idéale sur le papier et nous ne fûmes pas déçus. Marcello Giordani campait un Ernani viril, à la voix de ténor vaillant, plus montagnard qu'aristocrate – mais pourquoi pas ? Thomas Hampson prêtait sa noble voix de baryton et sa carrure majestueuse à Don Carlos, plus Charles-Quint dès l'abord que juvénile et cynique roi d'Espagne – mais il est difficile d'incarner parfaitement la métamorphose. Enfin et surtout la voix de basse si expressive et dominante de Ferruccio Furlanetto conférait à Silva la puissance redoutable d'un Commandeur : ultime avatar d'un interprète aussi bon acteur que chanteur et qui fut successivement, dans Don Giovanni, Leporello et Don Juan.

Arnaud Laster